

Dc Pechinot (GDSA21)- Mr Nevers (ASA GDSA21)

MAJ dec 2011

Sur cette page on vous propose de vous aider dans le diagnostic sanitaire **de votre ruche affaiblie** :

- **plus ou moins brutalement les entrées sorties à la planche de vol se font comparativement plus rares,**
- **pas de miel dans la hausse ou très peu par rapport aux autres colonies,**
- **des abeilles parcourent en tous sens l'entrée de la ruche comme si elles cherchaient quelque chose,**
- **des abeilles semblent mutilées des ailes ou celles ci sont atrophiées,**
- **des cadavres d'abeilles s'accumulent devant la ruche en plus ou moins grande quantité,**
- **voir une odeur de fermentation se dégage au trou de vol ou autour de la ruche.**

Quand faut t' il appeler **un agent sanitaire apicole (ASA)**?

Plusieurs liens vous seront proposés dans cette démarche diagnostic.

PREREQUIS

Déjà constater un problème sur une ruche ne signifie pas forcément qu'elle est atteinte de maladie: il peut s'agir d'une reine vieillissante , bourdonneuse ou disparue. Elle peut avoir aussi essaimé la veille en période d'essaimage. Mais avant d'affirmer cela il faut éliminer un problème infectieux qui risque de mettre en péril tout le rucher.

On éliminera d'emblée les problèmes d'intoxication aiguë aux pesticides : une ou des ruches *florissantes* meurent *en moins de 24 h* avec toutes les abeilles mortes devant les ruches en gros paillasons : vous devez appeler L'ASA qui viendra constater le problème sanitaire et vous aidera dans vos démarches.

Pour simplifier aussi on supposera que le rucher est bien entretenu, c'est a dire que des mesures préventives de base ont été appliquées et qu'un plan de lutte anti varroa a été mené (insecticides avec AMM ou bio (essences + acide oxalique). Dans le cas contraire la varroatose est sûrement votre problème. Ceci n'empêche pas de continuer votre auto - diagnostic.

Il n'est pas nécessaire de faire de grands stages apicoles pour faire un diagnostic de premier niveau sur votre ou vos ruches fatiguées : il existe de nombreux ouvrages et le web regorge de photos et de films sur les maladies du couvain. Je vous indique ces liens bien illustrés :

[lire "santé et maladies des abeilles . Connaissances de base" et regarder le film sur cette même page vétérinaire suisse assez complète.](http://www.agri82.fr/images/stories/2010/alma_2010/ficheloque1.pdf) Vous avez aussi les fiches de la FNOSAD. http://www.agri82.fr/images/stories/2010/alma_2010/ficheloque1.pdf

OUVERTURE DE LA RUCHE

- L'ouverture de la ruche s'impose, toute négligence « ou laisser la nature faire » serait une erreur grave s'en avoir compris ce qui se passait.

- à l'ouverture plusieurs abeilles fusent de partout à l'extérieur, avec aucune tenue au cadre dès la sortie de celui ci : au fur et à mesure on s'aperçoit qu'il n'y a plus personne et que l'activité à la planche de vol était en fait celle des pillardes. La ruche est morte et pillée. Rechercher les maladies du couvain s'il en reste (cf infra) sinon fondez la cire, désinfecter les cadres et passer au chalumeau l'intérieur de la ruche.
- à l'ouverture de la ruche une odeur de fermentation un peu vinaigrée se dégage à la place du bon parfum miel propolis. Prendre des gants à usage unique pour continuer car risque de loque . Continuer l'examen des cadres.

- Recherchez alors les maladies du couvain : à l'issue de votre examen du couvain (tous les cadres) plusieurs possibilités :

- vous retrouvez des signes évoquant la loque surtout ces fameuses larves transformées en bouillies collantes +/- étirables : vous devez appeler votre ASA pour affirmer le diagnostic et fermer l'entrée de la ruche le soir dans son attente. Brûlez vos gants et ne pas ouvrir les autres ruches avec le même matériel qui doit être désinfecté spécifiquement.
- Vous ne retrouvez pas de signes de loque mais un couvain en mosaïque, faible, un peu de mycose... Il est probable qu'il existe une maladie associée difficile à définir au simple examen visuel ou que la reine soit vieille.
 - Au printemps vous pouvez la renforcer par un essaim naturel ou artificiel à condition que ce cas soit sporadique dans votre rucher . Si toutes vos ruches sont faibles comme cela, il faut avoir un conseil de l'ASA
 - En automne il est un peu tard pour agir , la réunion de deux ruches faibles ne donne pas forcément une ruche forte... Donner un nourrissage satisfaisant (souvent les abeilles boudent paradoxalement ce sirop) et espérez que la colonie passe l'hiver en souhaitant un renouvellement de reine au printemps. Il va de soit que cette colonie est suivie de près au printemps.
 - Si vous jugez la ruche trop faible , soufrez la, fondez les cires et désinfectez là

- vous êtes perplexe ; pas de maladies évidentes mais pas de couvain ou quelques cellules operculées éparses avec du couvain de mâle bien en périphérie. L'emplacement du couvain est vide mais propre .Vous hésitez sur le diagnostic d'orphelinage. La ruche n'est pas forcément orpheline mais il se peut qu'une nouvelle reine n'a pas encore pondu. Ce cas peut se voir notamment après un essaimage multiple. La ruche doit être contrôlée 2- 3 semaines après pour rechercher la réapparition du couvain de bonne augure.
- Pas de maladie évidente, mais la ruche est sûre orpheline : le couvain est déformé et bosselé , anarchique , disséminé avec plein de cellules de mâles sur tout l'emplacement du couvain, les abeilles courent partout, ne tiennent pas le cadre, en général plutôt agressives. A ce stade une tentative de remérage échouera certainement: soufrez, faire fondez la cire . Certains apiculteurs emportent la ruche au loin du rucher et brossent les abeilles ; les ouvrières pondeuses restent sur place incapables de voler et vous récupérez dans les autres ruches le reste des ouvrières. Sur un plan hygiène c'est extrêmement discutable car on ne connaît pas la cause de la perte de reine : vieillesse, accident...ou maladie infectieuse bactérienne ou virale ?